RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ONISEP L'INFORMATION POUR L'ORIENTATION

Patron pêcheur / Patronne pêcheuse

Le patron pêcheur ou la patronne pêcheuse est responsable de l'équipage, du navire et du produit de la pêche. Son expérience lui permet de répartir les différentes activités (de pêche et organisationnelles) effectuées ensemble en pleine mer.

SOMMAIRE

Le métier

Compétences requises

Où l'exercer ?

Les études

Emploi et secteur

Salaire du débutant

Pour aller plus loin

Niveau minimum d'accès : **bac ou équivalent**

Salaire débutant : **1867 €**

Statuts : **Statut artisan, Statut salarié**

Synonymes : Capitaine de pêche, Marin-pêcheur / marine-pêcheuse, Patron / patronne de pêche

Secteur professionnel : Agriculture

Centres d'intérêt : J'aime diriger, J'aime la nature, J'aime me déplacer, voyager



© kali9/E+/Getty Images

Le métier

Chef ou cheffe de terrain

Le patron pêcheur ou la patronne pêcheuse est à la tête d'une entreprise : il ou elle gère les campagnes et les lieux de pêche, dirige la conduite de l'expédition, surveille les manœuvres et le traitement des captures. Il ou elle exerce des fonctions de capitaine sur les navires armés à la petite pêche, à la pêche côtière et à la pêche au large, ainsi que celles de second sur des navires armés à la grande pêche.

Service après pêche

Son activité consiste à choisir les lieux de pêche et organiser le travail, gérer l'équipage, l'entretien du navire et le traitement des captures. Une fois les différentes espèces capturées (thon, sole, baudroie, ou encore merlu), elles sont triées, puis vendues à la criée. Dans les halles à marée, elles sont conditionnées avant d'être mises à la disposition des grossistes. Elles seront alors transformées ou revendues directement dans les poissonneries et grandes surfaces. Quant au patron ou à la patronne de pêche, il lui repartir pêcher en mer !

Évolutions diverses

Selon ses compétences et son niveau de qualification, il ou elle sera responsable d'équipe ou bien officier ou officière en charge de la conduite du navire ou de la machine, de la pêche et du traitement des captures. Avec la formation continue, il lui est possible d'évoluer et de s'orienter vers le commerce maritime, la plaisance professionnelle ou à terre, où ses compétences sont très appréciées.

Compétences requises

La mer est son univers

Quelle que soit la taille ou la puissance du navire, le patron ou la patronne de pêche doit posséder une solide expérience de la mer, de la pêche et de ses techniques ainsi que du commandement. Technicien ou technicienne et gestionnaire des mers, il ou elle sait prendre des décisions rapidement, et garder son sang-froid en toutes circonstances.

Le physique ne fait pas tout

Si pêcher requiert toujours une bonne résistance physique, le métier a évolué : la sécurité s'est renforcée, la navigation implique désormais l'utilisation de l'informatique et de l'électronique, et les cadres doivent avoir un certain niveau d'anglais, ainsi que des notions de gestion et de commerce. Par ailleurs - développement durable oblige -, le pêcheur ou la pêcheuse ne doit pas se contenter d'utiliser les ressources maritimes ; il doit aussi les préserver.

L'informatique au banc d'essais

Il est de plus en plus attendu de savoir gérer les nouveaux outils technologiques, en particulier l'informatique, pour mener au mieux ses activités. Les bancs de poissons sont repérés par avion ou satellite, mais certains navires disposent en plus d'équipements spécifiques de pointe pour les localiser. Commander ces navires, qui sont souvent d'authentiques usines flottantes, est un travail de haute technicité.

Où l'exercer ?

Différentes pêches

L'activité peut être très différente suivant la taille du bateau et le type de pêche pratiqué. On distingue ainsi la petite pêche (sortie en mer de moins de 24 heures), la pêche côtière (moins de 96 heures), la pêche au large (plus de 96 heures) ou la grande pêche (plus de 20 jours en mer). Autres critères qui définissent l'activité du patron ou de la patronne de pêche : la taille et la puissance du navire. Il ou elle peut y exercer des métiers tout à fait différents : soit une activité d'artisan lorsque l'exploitation se fait seul ou seule, soit une activité semi-industrielle ou industrielle sur des bateaux plus puissants avec des équipes pouvant aller jusqu'à 25 marins.

C'est physique !

Les mouvements du navire, les conditions matérielles (bruit, humidité, espace), les efforts répétitifs, le rythme de travail soutenu font de la pêche une activité physiquement exigeante que les aléas de la production et la météo peuvent rendre pénible. Le marin-pêcheur ou la marine-pêcheuse sait cependant faire face à ces situations, grâce à la cohésion et à la complémentarité de l'équipage. À bord, chacun et chacune est un maillon essentiel de l'efficacité et de la sécurité. D'ailleurs, il arrive au patron ou à la patronne de pêche d'épauler les matelots et matelotes dans leurs tâches (tri, préparation, conditionnement, conservation, stockage des poissons).

Les études

Après la 3e

Bac pro conduite et gestion des entreprises maritimes - pêche, suivie d'une période de navigation nécessaire pour obtenir le brevet de patron de pêche.

bac ou équivalent

→ Bac pro conduite et gestion des entreprises maritimes - pêche

→ Bac pro polyvalent navigant pont/machine

Emploi et secteur

Un milieu grand comme l'océan

La pêche maritime est un secteur économique important pour l'alimentation humaine et le développement des régions littorales. Elle manque de main-d'œuvre et recrute de plus en plus en dehors du milieu maritime traditionnel. Au total, le transport maritime, la pêche, les cultures marines et le tourisme littoral représentent aujourd'hui près de 450 000 emplois en France.

L'informatique s'invite en mer

Les progrès technologiques constants des navires demandent des techniciens et techniciennes de plus en plus qualifiés. Avec de l'expérience professionnelle et des formations complémentaires, les patrons et patronnes de pêche peuvent devenir capitaines de pêche. Ils ou elles exerceront alors des fonctions de direction et de commandement sur les grands navires qui partent pour des expéditions lointaines au Canada, au Groenland, en Afrique pour pêcher la morue, le thon ou encore certains crustacés.

En manque de relève

D'énormes quantités de poissons, crustacés, mollusques et autres algues sont débarquées chaque année par les navires français, et pourtant la pêche manque de jeunes. Du fait d'un *turn-over(renouvellement du personnel)* important et de nombreux départs à la retraite prévus, il se profile une pénurie de cadres.

Secteur

Agriculture

Salaire du débutant *

À partir de 1867 euros brut par mois, variable en fonction de la quantité pêchée, de la valeur des captures, du prix de vente, du prix du carburant pour le bateau.

* variable en fonction du lieu d'exercice, du statut.

Pour aller plus loin

Sur le web

Formations et Métiers de la Mer

Centres d'intérêt

J'aime diriger →

J'aime la nature →

J'aime me déplacer, voyager →

Autres métiers à découvrir

Matelot à la pêche

Pilote d'avion bombardier d'eau

Marin des douanes

Enquêteur (douanes)

Cibleur